

cinq cents milles d'ici . . . Bagatelle, sans doute, pour un missionnaire qui avait coutume de parcourir dix-huit cents milles. Oui, mais le genre de locomotion n'est plus le même ; au lieu de grands navires, je n'ai à ma disposition que des canots d'écorce.

Le 21 juillet dernier, je m'embarquais avec quatre sauvages, nous avions deux canots chargés de provisions, de bagage et de matériaux destinés à la construction d'une chapelle dans ma nouvelle mission. Nous remontons la rivière Ashuapamushuan, mot qui veut dire *rivière où l'on attend l'original*, et nom qui lui a été donné à cause de l'abondance de ce gibier avant la colonisation du Lac Saint-Jean. Au bout de quelques milles le courant devient rapide, trop rapide pour l'aviron ; et mes hommes se mettent à *percher*, c'est-à-dire à pousser le canot en avant à l'aide d'un long bâton ferré. Pauvres gens ! ils fatiguent beaucoup, mais la vitesse ne correspond pas à la force dépensée. Pour moi, je n'ai qu'à les regarder faire, puis à parer les gouttelettes, voir même les vagues qui sautent par-dessus bord, et ensuite à leur faire reprendre le chemin par où elles se sont introduites ; à part cela je n'ai rien à faire, si ce n'est de me tenir d'aplomb. Sur un parcours d'une vingtaine de milles c'est toujours la même chose, le courant menace de tout arracher, et mes courageux canotiers lui résistent toujours avec succès. Enfin nous arrivons à un endroit où l'ennemi semble avoir massé toutes ses forces pour nous barrer le passage ou nous anéantir, c'est la chute de la Chaudière. Inutile de lutter plus longtemps, il faut céder devant une si grande puissance . . . sans retraiter cependant, mais en évitant de la rencontrer. C'est ainsi qu'on fait un *portage* d'un mille sur les rochers et sur une montagne ; ce qui consiste à changer de rôle avec le canot pour la distance et l'endroit ici mentionnés, c'est-à-dire à se mettre sur les épaules une couple de cents livres au moyen d'une bande de cuir qu'on fait passer sur la tête, à suivre un petit sen-

tier  
à f  
peu  
Sou  
mill  
à la  
A  
scab  
Che  
narc  
beau  
le La  
Anci  
un p  
nées,  
pour  
de di  
Ici  
on se  
d'eau  
arrièr  
deux  
la gal  
avion  
tacle i  
mettr  
résigni  
temps  
fréque  
plusie  
extrê  
durant  
L'épin  
leau, à  
Ava